

Le théâtre comme outil de prévention et de dialogue

Le collège Alexandre-Corréard de Serres a été jeudi 8 janvier le théâtre d'un temps fort de sensibilisation et de réflexion citoyenne, inscrit dans un programme national de prévention et de lutte contre toutes les formes de haine et de discrimination. Il s'agit de rappeler que la diversité est une richesse et que l'égalité, le respect et la dignité humaine sont des valeurs fondamentales de la République.

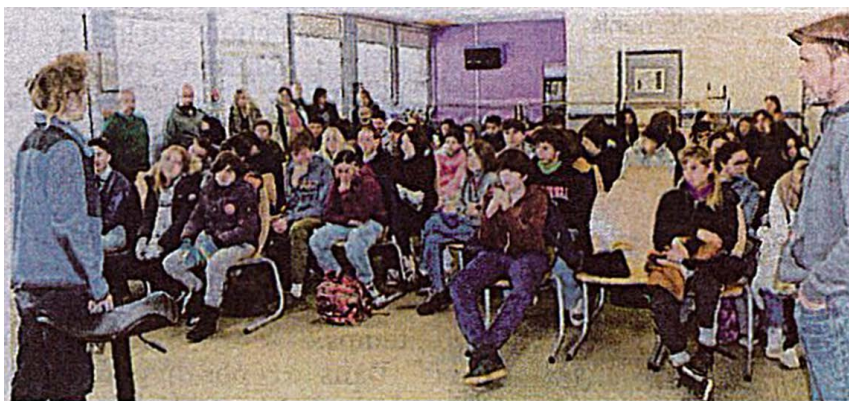
Les élèves de 4^e et 3^e, accompagnés de leurs enseignants, ont été pleinement impliqués dans cette démarche. Au cœur de cette matinée : la venue de la compagnie de théâtre Le Trimaran, originaire du Tarn. Depuis plus de 25 ans, elle sillonne la France avec une conviction forte : le théâtre est un outil puissant de prévention, de dialogue et de transformation citoyenne. A travers un théâtre éducatif et interactif, les comédiens abordent les réalités parfois dures de notre société.

Plusieurs spectacles, véritablement outils de prévention, ont permis d'ouvrir le dialogue autour de thématiques sensibles mais essentielles : racisme, antisémitisme et homophobie, avec *Graines de Supporters*, qui questionne les comportements discriminatoires, les insultes banalisées et les violences verbales ou symboliques, que l'on rencontre dans les stades mais aussi dans la vie quotidienne. Addictions aux nouvelles technologies avec *Même pas peur*, pour sensibiliser les jeunes aux dangers d'une utilisation excessive des écrans et des réseaux sociaux, souvent vecteurs de haine et de stigmatisation. Addictions et alcoolisation précoce, avec *Alcool'ego* afin d'informer et de prévenir les conduites à risque. Drogues et psychotropes, avec *Can'abysses*, pour lutter contre les dangers liés à la consommation, au dopage et aux dérives qui en découlent.

Deux heures de théâtre et d'échanges

Pendant près de deux heures, les élèves ont su entrer pleinement dans les thématiques proposées. Certains ont pu mettre des mots sur des réalités vécues : discriminations liées à la couleur de peau, rejet de l'homosexualité, haine de l'autre dans certains quartiers, stigmatisation des étrangers ou incompréhension autour des religions. Les trois acteurs Anita, Antony et Christophe, ont animé ces temps en faisant participer activement les jeunes et en mettant des situations de la vie courante, ils ont permis à chacun de devenir acteurs de sa propre réflexion, favorisant l'écoute, le respect de l'autre, le civisme et le libre arbitre.

Une initiative qui est un exemple de collaboration entre l'État, l'Education nationale, les collectivités et le monde artistique.



Les élèves se sont exprimés avec une certaine confiance.

Photo Le DL/Pierre Pinero